



PaaS : où en est le marché ?

Choisir un PaaS nécessite de bien diagnostiquer ses besoins. Et de bien identifier les acteurs du secteur. LeMagIT vous propose de faire le point sur un marché en pleine croissance.

• AWS VEUT SEDUIRE LES
DEVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

• ORACLE : ORACLE 12C A LA
DEMANDE ET UN BACK-END
MOBILE

• RUNMYPROCESS, AU COEUR
DE LA PLATE-FORME
D'INTEGRATION CLOUD DE
FUJITSU

• EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ETENDRE SON
SYSTEME DE RESERVATION

Introduction

Si la notion de SaaS (logiciel accessible sur abonnement après une inscription) est bien comprise, et celle de IaaS (infrastructure utilisable et provisionnable à la demande en fonction des besoins) simple à appréhender, le PaaS – pour Plate-forme as a Service – est plus nébuleux.

La faute à la notion de « plate-forme », assez vague, qui a permis à de nombreux acteurs de l'IT de mettre tout et son contraire derrière cet acronyme. Mais avec sa montée en puissance et son arrivée à maturité, le PaaS s'est clarifié. Entre IaaS et SaaS, [le PaaS](#) permet de réaliser et de faire tourner des développements directement dans le Cloud sans se soucier d'une infrastructure.

Le PaaS est donc souvent très lié à une technologie, ou un ensemble de technologies (pas de .NET sur le PaaS d'Oracle par exemple), à un type de projet (BPM, Mobile, etc.) ou à un écosystème (le PaaS d'Oracle, pour reprendre le même exemple, est dédié à la création d'extensions en Java pour personnaliser les applications SaaS de l'éditeur).

Certains ont vocation à héberger des codes développés ailleurs (AWS, Azure) d'autres à proposer une couche d'abstraction plus poussée qui les transforment presque en "App Generator" (comme RunMyProcess).

En d'autres termes, le choix d'un PaaS nécessite de bien diagnostiquer ses besoins. Et de bien identifier les acteurs du marché.

Dans ce dossier, LeMagIT vous propose donc de faire le point sur ce marché, encore en retrait par rapport au IaaS et au SaaS, mais en pleine progression avec la popularité croissante de la mobilité [et des architectures hybrides « public privé »](#) - ainsi que sur quelques études et analyses pour mieux éclairer et comprendre les bonnes pratiques du secteur.

Philippe Ducellier

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS
MOBILES

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

AWS veut séduire les développeurs d'applications mobiles

C'est lors de l'AWS Summit, qui s'est tenu à New-York en juillet 2014, qu'Amazon a lancé un SDK et deux nouvelles fonctionnalités Cloud (Amazon Cognito et Amazon Mobile Analytics) à destination des développeurs d'applications mobiles.

Première brique de ce nouveau back-end, Amazon Cognito gère l'authentification utilisateur ainsi que la synchronisation de son identité et de ses données entre différents appareils. Le composant peut s'interfacier avec d'autres services d'identification et de synchronisation comme ceux de Facebook ou de Google+. Rien de bien nouveau diront certains, mais Amazon assure que Cognito simplifie ces processus. A noter qu'il permet également aux développeurs d'autoriser une utilisation sans authentification de leurs apps pour, par exemple, la tester de manière « anonyme » avant de décider de partager ses informations personnelles si celles-ci sont requises.

Autre champs d'application de cette brique : le mode hors-ligne. Cognito vient en effet avec une base de données locale (SQLite) pour stocker les informations en mode hors connexion en attendant de pouvoir les synchroniser avec la Cloud d'Amazon dès que l'application est à nouveau reliée au réseau.

Deuxième outil annoncé : Amazon Mobile Analytics. Comme son nom l'indique, le service permet de collecter et d'analyser facilement les données globales d'utilisation des applications – mais

pas celles d'un utilisateur particulier précise Amazon. Les indicateurs suivis sont classiques : nombre d'utilisateurs mensuelles ou quotidiens, rétention et désinstallation, revenus générés sur la journée, etc. Il est également possible de configurer des suivis spécifiques (comme le nombre de partages de contenus in-app, par exemple).

Un nouveau SDK pour iOS, Android et Fire OS (fork maison d'Android qui équipe les appareils d'Amazon) qui intègre Cognito et Mobile Analytics vient chapeauter ces deux annonces. Il permet par ailleurs de connecter les applications à d'autres services d'AWS comme S3, DynamoDB ou Kinesis.

Incontournable dans le PaaS et le IaaS, AWS n'est pas encore aussi populaire dans le développement mobile et le BaaS (Backend as a Service), un domaine pourtant prometteur du Cloud. Pour gagner des parts de marché, le géant des services hébergés a donc décidé de lancer ses nouvelles offres avec une tarification compétitive. Cognito est par exemple gratuit en dessous d'un million de synchronisations par mois et 10 GB de données hébergées (une offre néanmoins limitée à un an). Quant à Mobile Analytics, il est gratuit jusqu'à 100 millions de métriques par mois.

PaaS : on en est le marché ?

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS
MOBILES

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

Amazon aura malgré tout fort à faire face à la concurrence déjà installée d'acteurs généralistes comme Microsoft (Azure Mobile Services), Google (Mobile back-end dans Google App Engine) ou Facebook (avec sa plate-forme Parse rachetée en avril dernier) ou plus spécialisés comme MicroStrategy (et sa Mobile App Platform).

Philippe Ducellier



ORACLE
LANCE SA BASE 12C
EN MODE À LA
DEMANDE

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

Oracle lance sa base 12c en mode à la demande (et un back-end mobile)

Si l'Oracle Open World 2014 a été ponctué [de nombreuses sorties dans le SaaS](#), la plus grosse annonce est venue du PaaS : un upgrade majeur de la base de données à la demande d'Oracle.

Avec la mise à jour de la brique Database, il devient possible « de migrer une base [Oracle] dans le Cloud simplement en appuyant sur un bouton », assure Larry Ellison, « et non seulement elle sera migrée, mais elle sera upgradée ».

La migration fait en effet passer à la dernière version à jour, avec pour la 12c, les fonctionnalités de compression, de chiffrement et de In-Memory. Tout en conservant la rétro-compatibilité. « Vous n'avez rien à ré-écrire », assure l'ex-PDG d'Oracle. En clair, il y a désormais une parité fonctionnelle entre Oracle 11g et 12c sur site et « Oracle Database Platform as a Service » qui devient une véritable « Instance as a Service ».

Conséquence, « il est également possible de pousser vos applications sur le Cloud en appuyant sur un bouton ».

Cette nouvelle offre nourrit beaucoup d'espoirs chez Oracle. Et pour cause. Le SGBD est historiquement le coeur d'activité de l'éditeur. « La base de données est notre plus grosse source de revenus en matière de logiciels, elle sera notre plus grosse activité dans le Cloud », assure Larry Ellison. Un optimisme qu'appuie Thomas Kurian, Executive Vice Président. Pour lui, un DBaaS résout cinq des plus gros problèmes des administrateurs de SGBD en les transférant

à Oracle : la configuration, le chiffrement, la récupération après sinistre, le back-up, et l'application des patches.

Des composants d'intégration, Big Data et mobiles

Toujours sur le PaaS, de nouveaux services sont venus enrichir l'offre : Oracle Node.js Cloud (pour déployer des applications JavaScript côté serveur), Oracle Integration Cloud (pour des intégrations Cloud à Cloud), Oracle Big Data Cloud (qui permet d'utiliser Hadoop sur la plateforme), Oracle Mobile Cloud (back-end mobile ou MBaaS) et Process (BPM).

Pour mémoire, le PaaS d'Oracle s'articule autour du serveur d'applications WebLogic. Il était composé de sept services : Database, Database Back-up (automatisation des sauvegardes), Java (WebLogic Server), Messaging, Developer (PLM), BI, Documents (storage et échange de fichiers). Auxquels s'ajoutent donc les services annoncés lors de cette édition de l'Oracle Open World.

Une des applications de ce PaaS plus complet est également de pouvoir personnaliser les applications SaaS. « Avec le PaaS, nous offrons à nos clients la plateforme qui leur permet de faire leur propre SaaS, pour qu'ils puissent étendre leurs applications [...] Cela aussi nous différencie de nos principaux concurrents », ajoute Larry Ellison.

ORACLE
LANCE SA BASE 12C
EN MODE À LA
DEMANDE

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

Toujours côté développeurs, et toujours lié au PaaS, Thomas Kurian a dévoilé un nouveau service dédié à la mobilité (en plus du MBaaS) : Oracle Mobile Cloud Service.

Le service est, en résumé, un générateur d'applications qui peuvent accéder au système existant d'une entreprise (« qu'il soit composé d'applications Oracle ou pas », précise-t-il). Il propose un ensemble de templates et d'API pour accéder aux données. Il permet également le suivi des apps (lieux d'utilisation, etc.).

Philippe Ducellier



RUNMYPROCESS
AU CŒUR DE
LA PLATE-FORME
D'INTEGRATION CLOUD
DE FUJITSU

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU CŒUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTEGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

RunMyProcess, au cœur de la plate-forme d'intégration Cloud de Fujitsu

Fujitsu a profité de l'édition 2014 du Cebit pour présenter sa plate-forme d'intégration de services cloud baptisée Fujitsu Cloud Integration Platform, que le groupe avait par ailleurs présentée lors de son événement Fujitsu Forum, [en novembre dernier](#). Cette plate-forme unique et intégrée s'adosse notamment aux technologies du Français RunMyProcess, dont l'intégration aux outils Fujitsu se poursuit.

Pour mémoire, Fujitsu a racheté ce spécialiste - et pionnier - de la gestion et de l'orchestration des processus métier dans le cloud, [en avril 2013](#). A l'époque, Matthieu Hug, l'un des fondateurs de RunMyProcess avait indiqué à la rédaction que l'ambition de Fujitsu était de faire de la technologie du Français la référence iPaaS, un PaaS d'intégration, du groupe.

C'est donc presque logiquement que RunMyProcess trouve sa place en tant que brique clé dans la Cloud Integration Platform de Fujitsu. Les outils du Français proposent ainsi une vision globale des processus et apportent une brique d'intégration et de monitoring de processus à la solution. « RunMyProcess nous donne ici la possibilité d'orchestrer et d'intégrer plusieurs sources de données dans un processus métier, Andreas Werneke, responsable Fujitsu, interrogé sur le stand du groupe au Cebit 2014. Comme par exemple, intégrer un processus financier à des données contenues dans Salesforce ou Oracle, voire même Excel [Cloud ou on-premise, NDLR].

RunMyProcess fournit ainsi les connecteurs pour les transformer dans les processus à haute valeur métier. ».

Plus globalement, cette plate-forme d'intégration unifiée de services cloud et on-premise (également en mode hybride) est en fait une compilation des produits du groupe, comme le monitoring de systèmes et celui des services. Ainsi, explique Andreas Werneke, Cloud Integration Platform s'appuie par exemple la solution Saas IT Management-as-a-service de la société.

Une vision unifiée

Mais - un point clé - l'ensemble de ces produits est ici centralisé au sein d'une console et d'un tableau de bord unique. Cloud Integration Platform vient ainsi cimenter ces produits dans une formule cohérente, raconte-t-il en substance, avec pour objectif « l'orchestration du management et la gouvernance » des services cloud et non cloud. En gros, avec cette plate-forme, les métiers peuvent rester relativement autonomes quant à l'usage de services cloud et le IT peut quant à lui conserver le contrôle et éviter les risques en matière de conformité par exemple, raconte le responsable Fujitsu.

Concrètement, cette plate-forme propose un catalogue de services destiné aux utilisateurs finaux. « Ces services peuvent être des services cloud comme Amazon, Google ou Salesforce » que ce soit au niveau applicatifs Saas, mais également infrastructure (stockage,

RUNMYPROCESS
AU CŒUR DE
LA PLATE-FORME
D'INTEGRATION CLOUD
DE FUJITSU

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU CŒUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

compute ou réseau). En somme, il s'agit d'un front-end pour les utilisateurs.

Les autres composants visent davantage les départements IT. La plate-forme propose plusieurs panneaux de contrôle globaux aux services de l'entreprise. « Ils peuvent générer des rapports d'analyse et avoir une cartographie de l'utilisation des systèmes. »

La plate-forme propose également des outils de gestion de services et de gestion de données, comme pour la sauvegarde. Pour cela, « nous nous appuyons sur notre propre offre de sauvegarde en mode Saas ». Lorsqu'un utilisateur réserve un service IT lié à de la puissance de calcul depuis le catalogue de services, il peut activer le service de sauvegarde-as-a-service, ainsi que certaines options, comme la fréquence des sauvegardes. »

Des fonctions de gestion des identités et des accès sont également présentes, d'abord pour des raisons de sécurité, mais également pour gérer les accès à tous les services souscrits, via un SSO (Single-Sign-On). « On s'identifie une fois et vous avez accès à tous les services auxquels vous avez souscrit. »

Un panneau offre également un service de monitoring et d'alerte, pour gérer le SLA et la politique de maintenance. « Les clients ont un important parc hardware dans leur environnement et peinent à gérer le grand nombre de fournisseurs ainsi que leur SLA. Ce service

leur organise tout cela » Ces outils remontent toutes les erreurs d'un datacenter à notre service desk et nous regardons si le SLA est conforme. » Fujitsu s'occupe de la gestion des contrats scellés avec les fournisseurs de services cloud , ainsi que du respect de SLA.

Cyrille Chausson

EASYJET CHOISIT
AZURE POUR ETENDRE
SON SYSTEME DE
RESERVATION

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANÇE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

EasyJet choisit Azure pour étendre son système de réservation

Lorsque le système de réservation d'EasyJet n'a plus disposé de capacités suffisantes pour provisionner de nouveaux services, comme l'attribution de sièges la demande, la compagnie low-cost s'est mise à ajouter les nouvelles fonctions dans le Cloud, au lieu de modifier son système IT interne et de le redévelopper ex-nihilo dans le cloud.

Selon les recherches menées par la société, les clients préfèrent pouvoir réserver leurs sièges l'avance. « Nos passagers avaient pour habitude de comparer nos procédures d'embarquement à une mêlée générale. Lorsque vos clients commencent à utiliser un vocabulaire rugbystique dans le domaine du voyage, vous savez que vous êtes face à un problème », explique Bert Craven, responsable de l'architecture chez EasyJet.

Toutefois, le système de réservation en place, développé il y a des années avec d'importants investissements, n'offrait pas la possibilité de provisionner cette nouvelle fonction. Il aurait donc fallu que la compagnie aérienne investisse dans des datacenters supplémentaires, et ajuste son infrastructure pour permettre son IT interne de délivrer ce nouveau service. « Mais ces nouveaux datacenters auraient été hors de prix. »

La DSI de la compagnie a donc décidé de dissocier le service dédié à ces sièges de son système central de réservation et de l'héberger

sur un service cloud, capable d'être mis à l'échelle et résilient, pour ensuite l'intégrer et finaliser le projet rapidement à moindre coût. L'équipe IT a sélectionné les services Cloud d'Azure de Microsoft car la société avait déjà travaillé avec le Cloud de Redmond dans le passé. EasyJet avait aussi testé d'autres plates-formes de cloud public, mais, comme il voulait une combinaison hybride, cloud et on-premise, Microsoft était celui qui proposait le plus haut niveau d'intégration, poursuit Craven.

EasyJet est l'une des références clés mises en avant par Microsoft pour ses services Azure. La compagnie aérienne utilise Azure depuis 2011. Elle utilise le cloud pour développer de nouveaux services qui communiquent sans fil dans les aéroports, sans avoir à supporter des coûts d'infrastructure importants. Azure fournit le lien depuis Internet vers le datacenter du groupe.

Un IT hybride pour optimiser l'usage de l'IT interne

La compagnie n'a pas basculé vers la stratégie du tout-cloud, lorsque son IT existant n'a pas été capable de supporter de nouveaux services. « Nous avons passé des années à développer notre système de réservation. Il ne faisait pas ce que nous souhaitions, nous avons donc ajouté une fonction dans le cloud et nous amortissons ainsi mieux les investissements que nous avons déjà consentis », ajoute Craven.

EASYJET CHOISIT
AZURE POUR ETENDRE
SON SYSTEME DE
RESERVATION

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

« L'investissement Cloud ne fait jamais l'objet d'une discussion de type 'nous devons tout détruire et redévelopper quelque chose de neuf dans le cloud'. Il s'agit de savoir comment faire pour étendre l'existant et extraire de la valeur de ces investissements avec une option à bas coût. »

Au lieu d'abandonner un IT interne, qui reste générateur de valeur, la DSI d'EasyJet a placé les nouvelles fonctions dans le Cloud et les a associées à son infrastructure interne. « Cette stratégie qui consiste à concentrer les investissements cloud dans des secteurs qui font vraiment la différence en termes de résultats est la clé du succès du cloud », affirme de son côté Maurice Martin, directeur de l'activité Cloud de Microsoft. S'exprimant lors d'un événement, Martin a expliqué qu'EasyJet a révolutionné le secteur des compagnies aériennes et que la société est désormais capable de proposer des prix agressifs car elle conserve un niveau bas de dépenses. « En moyenne, les compagnies aériennes dépensent 2% de leur revenus dans l'infrastructure IT. Mais EasyJet n'en dépense que 0,5% », ajoute-t-il.

Un service de réservation de sièges dans le cloud

Aujourd'hui, la page de réservation des vols d'EasyJet intègre trois technologies différentes. « La première, là où les clients entrent leur date de départ et d'arrivée ainsi que leur destination pour la

réservation de vols est motorisée par les serveurs Web d'EasyJet. » La seconde couche, qui présente les données sur les horaires ainsi que la sélection des vols les moins chers, est supportée par le système de réservation, situé dans un datacenter séparé. La dernière application, qui affiche un schéma de l'appareil sur lequel les clients peuvent choisir leur siège, est entièrement hébergée sur Azure. « Mais pour les utilisateurs, tout est transparent », rassure Martin. La compagnie aérienne a débuté les tests de son projet d'allocation de sièges à la demande sur Azure en 2013.

Le Cloud a permis aux développeurs d'EasyJet d'écrire leur propre code, de dimensionner l'infrastructure en fonction des besoins et de tester le service. Point important, il était aussi plus rapide et plus rentable pour Easyjet de déployer le nouveau service sur le cloud public que sur son infrastructure interne.

Selon Craven, lorsqu'EasyJet a migré son IT maison, de taille réduite, vers des datacenters, cela a demandé deux années et des millions de livres d'investissement. Prolonger l'infrastructure existante vers Azure n'a pris que quelques heures. « Les équipes IT de la compagnie connaissent la valeur des services Cloud, mais la société avait déjà dépensé des millions dans ses propres infrastructures. Au lieu de passer les investissements réalisés sur leur IT interne par pertes et profits, ils ont choisi une solution hybride. »

EASYJET CHOISIT
AZURE POUR ETENDRE
SON SYSTEME DE
RESERVATION

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION

Le projet de réservation de sièges la demande a amélioré la satisfaction client de 5% et a contribué à la croissance des revenus d'EasyJet à la hauteur de 7%, si l'on se réfère aux résultats publiés pour l'exercice 2013.

Si toutefois le projet avait échoué ou n'avait produit pas les améliorations attendues en termes de satisfaction clients, il aurait été facile pour la compagnie aérienne d'éteindre le cloud, qui alimente l'application de réservation de sièges. « Il est plus facile d'éteindre une solution cloud que d'avoir à revisiter toutes les fonctionnalités du système de réservation », explique Craven.

Cyrille Chausson



AUTEURS

INTRODUCTION

AWS
VEUT SÉDUIRE LES
DÉVELOPPEURS
D'APPLICATIONS MOBILES

ORACLE
LANCE SA BASE ORACLE 12C
EN MODE À LA DEMANDE (ET
UN BACK-END MOBILE)

LE FRANÇAIS RUNMYPROCESS,
AU COEUR DE LA
PLATE-FORME
D'INTÉGRATION CLOUD DE
FUJITSU

EASYJET CHOISIT AZURE
POUR ÉTENDRE SON SYSTÈME
DE RÉSERVATION



Le document consulté provient du site www.lemagit.fr

Cyrille Chausson | *Rédacteur en Chef*

Philippe Ducellier | *Journalistes*

Linda Koury | *Directeur Artistique*

Neva Maniscalco | *Designer*

TechTarget
22 rue Léon Jouhaux, 75010 Paris
www.techtarget.com

©2015 TechTarget Inc. Aucun des contenus ne peut être transmis ou reproduit quelle que soit la forme sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les réimpressions de TechTarget sont disponibles à travers The [YGS Group](#).

TechTarget édite des publications pour les professionnels de l'IT. Plus de 100 sites qui proposent un accès rapide à un stock important d'informations, de conseils, d'analyses concernant les technologies, les produits et les process déterminants dans vos fonctions. Nos événements réels et nos séminaires virtuels vous donnent accès à des commentaires et recommandations neutres par des experts sur les problèmes et défis que vous rencontrez quotidiennement. Notre communauté en ligne "IT Knowledge Exchange" (Echange de connaissances IT) vous permet de partager des questionnements et informations de tous les jours avec vos pairs et des experts du secteur.